

La religion

La religion, un phénomène complexe

Comment définir la religion ?

- Religion, sens courant :

- croyance à laquelle adhère un individu
- communauté à laquelle il appartient

- Religion, deux réalités distinctes :

- appartenance culturelle s'incarnant dans des traditions
 - ens de croyances individuelles, qui relève de la subjectivité de chaque individu
- Religion, pas un concept unifié

- Religion, recouvre des phénomènes très différents :

- système de croyances articulées autour de textes sacrés révélés (religions du livre)
- ensemble de pratiques rituelles ou culturelles
- forme de sagesse avec existence d'un dieu avec rôle secondaire (taoïsme, bouddhisme)
- série de traditions, de mythes
- ens de sentiments, une révéla° intérieure (crainte, fascination, tremblements ...)
- morale à valeur absolue, càd des règles de vie strictes
- Eglise instituée avec des médiateurs privilégiés (comme le clergé)

- Religion, recouvre un ensemble de réalités hétérogène , a deux origines :

- *Religare* (relier) : la religion relie l'Homme à Dieu ou les hommes entre eux
- *Religere* (recueillir) : cela renvoie à l'idée d'observance, de scrupule.

- Pour Bergson, la religion a deux aspects différents qui s'opposent :

- statique : "attache l'Homme à la vie, l'individu à la société"
- dynamique : a qqch "d'inaccessible", touche à l'âme, traverse tt le corps, un "élan vital"

L'Homme, un animal religieux

- Religion, phénomène propre à l'Homme : seul e.v à procéder à des cérémonies mortuaires ; à la Préhistoire, traces de cultes que les hommes vouaient aux morts → l'Homme semble être un animal religieux

- Religion, possède un lien avec la mort, avec la conscience qu'a l'homme qu'il est mortel : l'intuition que qqch le dépasse, une transcendance qui suscite à la fois la crainte et la fascina°, naîtrait de la conscience de la finitude de la condi° humaine

Caractéristiques du fait religieux

- Manifesta° extérieures de la religion ≠ Religion comme croyance propre à un sujet

- **Fait religieux** : caractérise non pas le sentiment ou la croyance qu'éprouve un individu à l'égard de sa foi, mais les manifestations, ds la culture, de ces croyances

- **Distinction de ce qui relève du religieux et ce qui n'en relève pas**, au sein d'une société = distinction entre le sacré et le profane

- **Durkheim, sociologue** : travail sur la religion, Insiste sur cette séparation qui s'opère dans la société entre les choses relevant du domaine du sacré et du profane

« Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Église, tous ceux qui y adhèrent. »

Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, 1912

⇒ Division du monde entre les réalités sacrées et les réalités profanes : distinction constitue le dénominateur commun de toutes les religions

- **Sacré** : regroupe les choses, lieux et moments dans lesquels on voit la manifestation d'une puissance supérieure, à la fois bénéfique et maléfique, que l'on adore mais que l'on craint

- **Profane** : non-sacré, existe car aucune religion ne considère le monde entier comme sacré → Insiste sur un autre aspect de la religion : son caractère unificateur → Religion : permet aux hommes de constituer une communauté, est nécessairement collective.

« Nous ne rencontrons pas, dans l'histoire, de religion sans Église. Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées qui unissent en une même communauté morale tous ceux qui y adhèrent. »

Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, 1912

⇒ Religion : nécessairement collective

→ **Religion, sens sociologique** : ensemble de pratiques et de rites communs à une société qui y adhère, et qui repose sur la distinction du sacré et du profane.

La raison et la croyance

Une opposition stricte

Croire et savoir

- **Opposition stricte entre le domaine de la foi et le domaine du savoir ?**

· Foi, du latin *fides* : confiance

· *Fidèle* : celui qui s'en remet intégralement à Dieu, même s'il ne peut prouver son existence ni déchiffrer sa volonté (ex : dans la Bible, Abraham obéit lorsque Dieu lui demande de sacrifier Isaac, son fils unique, même s'il ne sait pas quelle sera l'utilité de son acte)

· *Foi* : semble bien s'opposer au savoir de la raison, qui exige preuve et justification

- **Opposition entre la foi et le savoir** : caractère absolument certain des vérités révélées, là où les vérités proposées par les sciences ont conscience de leur caractère provisoire

- **Russell** : insiste sur la différence entre une croyance religieuse et une théorie scientifique

« Un credo religieux diffère d'une théorie scientifique en ce qu'il prétend exprimer la vérité éternelle et absolument certaine, tandis que la science garde un caractère provisoire : elle s'attend à ce que des modifications de ses théories actuelles deviennent tôt ou tard nécessaires, et se rend compte que sa méthode est logiquement incapable d'arriver à une démonstration complète et définitive. »

Russell, *Science et religion*, 1935

⇒ *Vérité religieuse* : révélée une fois pour toutes, et doit être tenue pour toujours absolument vraie ≠ *Science* : sait qu'elle ne peut prétendre ni à un savoir exact, ni à une connaissance entière achevée du monde

Deux sphères distinctes

- **La foi** : prétend délivrer des vérités certaines dans le domaine du savoir ≠ dans le domaine de la foi, la raison n'a pas à intervenir

→ Délimiter strictement ces domaines que constituent la foi et le savoir

- **Pascal, distinction entre foi et raison**

· *foi et raison* : deux ordres distincts, qu'il ne convient pas de faire se rejoindre

· *foi* : ne peut pas être l'objet d'un raisonnement ou d'une conviction, se sent avec le cœur, ne peut faire l'objet de démonstration rationnelle ; doit être évacuée du domaine de la connaissance

· *raison* : doit, dans le domaine de la foi, céder sa place au cœur

Dire la même chose différemment

- **Liens entre les vérités issues de la foi et de la raison** : ne doivent pas nécessairement être pensés en termes d'exclusion, possible de penser que religion et raison constituent deux façons diff d'exprimer la vérité, choix entre l'une ou l'autre pas nécessaire

- **Alain, philosophe** : produit une interpréta° rationnelle de la relig°, les religions ne seraient que l'expres° métaphorique de ce que la philosophie exprime sous forme de concepts

« *Les dieux sont nos métaphores, et nos métaphores sont nos pensées.* »
Alain, Propos sur la religion, 1921

- **Parabole du Bon Samaritain ds la Bible, illustre devoir d'être bon envers son prochain** : expression métaphorique de l'impératif catégorique théorisé par Kant : "Agis de façon telle que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans toute autre, toujours en même temps comme fin, et jamais simplement comme moyen"

→ Les vérités de la religion et les vérités de la raison seraient les mêmes, simplement exprimées sous des formes différentes

La raison peut éclairer la religion

L'interprétation de la religion par la raison

- **Averroès, philosophe** : la foi et la raison ne peuvent pas être contraires, elles sont les deux expressions possibles de la vérité

- **Vérités de la foi et celle de la raison contraires** : contradiction n'est qu'apparente : la vérité, dans le discours religieux (=issu des textes sacrés) est recouverte d'un voile → pour accéder à la vérité, faire usage de sa raison, la meilleure part de l'Homme

- **Conflit ≡ la religion et la raison** : l'H doit interpréter le texte sacré pr qu'il s'accorde aux énoncés de la raison, recours à l'interpréta° permet de résoudre les oppositions apparentes

→ Averroès, la vraie religiosité implique l'usage de la raison : philosophe : celui qui voit les vérités sans voile, et leur connaissance : culte qu'il rend à Dieu

Religion naturelle

- **Siècle des Lumières, raison tente de rendre la religion plus rationnelle** : moment où la raison tente d'affirmer son autonomie par rapport à la religion, de nb philosophes critiquent l'absurdité de certains dogmes, et condamnent l'intolérance et l'oppression dont est responsable une certaine forme de religion, préconisent le retour à une religion naturelle débarrassée de certains rites inutiles et de certaines croyances qu'ils jugeaient absurdes.

- **Voltaire, dans le conte philosophique *Candide*** : critique de certaines formes de religion : le rigorisme hollandais, l'Inquisition espagnole, les jésuites au Paraguay, etc.

- **Religion naturelle** :

· s'oppose aux religions instituées, càd aux institutions liées à une religion (ex : le clergé et l'Église), et aux religions révélées, càd aux vérités auxquelles doit adhérer le croyant.

· prône un rapport immédiat à Dieu, et préconise l'usage de la raison à deux niveaux : pour déceler la présence de Dieu dans le monde, à travers les lois de la nature, et pour adopter une attitude morale dans la conduite de sa vie

· forme de déisme, prône existence morale universelle : celle que ns enseigne la raison

· les enseignements de la relig° naturelle sont accessibles à l'H par l'usage de sa seule raison

La défense de la tolérance religieuse

- **John Locke, *Lettre sur la tolérance*** :

· distingue très clairement les attributions de l'État, en insistant sur le fait que ce n'est pas à lui de prendre en charge l'âme des sujets

· Contexte : Royaume-Uni marqué par d'importants conflits religieux,

· plaide en faveur de la tolérance des diverses religions au sein de l'État

· reconnaître qu'en matière de pratique religieuse comme de croyance, le choix doit être laissé à chaque individu

· ouvre ainsi la voie à la reconnaissance de la neutralité de l'État en matière de religion

Comment expliquer l'universalité de la religion ?

La nécessité de donner du sens : un besoin psychologique

- **La religion, considéré dans sa dimension individuelle** (la croyance), **ou collective** (ens de pratiques et de croyances propres à une société donnée) : phénomène universel

Cmt expliquer ce besoin universel de trouver du sens à l'existence par la religion ?

- **Freud, religion réponse à un besoin psychologique** : de l'H face à sa finitude, càd sa conscience d'être mortel ; croyance qui découle de trois désirs fondamentaux :

· *Besoin affectif de protection* : Dieu, sorte de projection de la figure du Père

· *Besoin intellectuel de compréhen° du monde et de soi-même* : religion, réponse aux gdes q° métaphysiques que se pose l'H (origine du monde, sens de la vie)

· *Besoin moral de justice* : image du Jugement dernier, idée d'un paradis, d'un enfer, et d'un Dieu qui voit tous les actes des hommes et sonde leurs intentions

« Les idées religieuses qui professent d'être des dogmes, ne sont pas le résidu de l'expérience ou le résultat final de la réflexion : elles sont des illusions, la réalisation des désirs les plus anciens, les plus forts, les plus pressants de l'humanité ; le secret de leur force est la force de ces désirs. »

Freud, *L'Avenir d'une illusion*, 1927

⇒ Dogmes religieux : ∅ forme de sagesse pratique, résultat de l'expérience ou de la réflexion mais des illusions, traductions de désirs enracinés dans la nature de l'Homme, tiennent leur force de la force des désirs dont ils sont issus

La création de lien social

Caractère universel du fait religieux ne tient peut-être pas qu'à un aspect psychologique, mais aussi à son rôle dans la constitution d'une société

- **Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*** : religion, essentiellement une forme de lien social, ce qui lie les hommes entre eux à l'intérieur d'une société donnée
- **Possibilité de souligner une lente disparition de cette forme du lien social** : transfert de la religiosité dans la sphère privée/individuelle
- **Marcel Gauchet, *Le Désenchantement du monde*, 1985** : mq les sociétés occidentales modernes sont sécularisées et donc en train de sortir de la relig^o, phénomène religieux relève de + en + d'un choix individuel, alors que la société tend à se structurer en dehors de tte référence à une communauté religieuse

Une réponse à la dureté de la vie

- **Religion** : réponse, pour l'individu, à la dureté des conditions d'existence.
- **Marx, « la religion est l'opium du peuple »** : religion naît dans un contexte de misère matérielle, d'incapacité à maîtriser les conditions d'existence
- **Religion, fonctionnerait comme une drogue** : prétend délivrer l'H de la sensation de souffrance, lui promet une vie meilleure après la mort, lui donne de l'espoir ≠ ne le délivre pas des causes réelles de sa souffrance : en réalité, le maintient dans l'inaction, et l'empêche ainsi de se révolter contre une situation inacceptable, sert de "bonheur illusoire du peuple" afin de consoler de la misère réelle les hommes.
- **Religion, instrument utilisé par classe dominante** : pr endormir les prolétaires, leur faisant croire à l'avènement d'un monde meilleur, dans un au-delà imaginaire

« La religion est la théorie universelle de ce monde, sa somme encyclopédique, sa logique sous forme populaire, son point d'honneur spiritualiste, son enthousiasme, sa sanction morale, son complément solennel, le fondement universel de sa consolation et de sa justification. »

Marx, *Critique du droit politique hégélien*, 1843

⇒ Religion : prétend justifier l'existence du monde tel qu'il est en renvoyant le bonheur à la vie après la mort